



CANADA-PNUD
Facilité pour l'Adaptation aux
Changements Climatiques



Au service
des peuples
et des nations

MISE EN ŒUVRE D'INTERVENTIONS PRIORITAIRES POUR ACCROÎTRE LA RÉSILIENCE DES SECTEURS DE L'AGRICULTURE ET DE L'EAU AUX IMPACTS NÉGATIFS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES AU SUDAN



*Les changements climatiques
représentent une menace majeure
pour la sécurité alimentaire au
Soudan, dont l'économie repose sur
l'agriculture.*



CONTEXTE

Les changements climatiques compromettent largement les priorités de développement du Soudan. L'agriculture représente 30 % du PNB et 60 % de la population vit de l'agriculture pluviale, un système pourtant incompatible avec la variation des précipitations et des épisodes de sécheresse prolongée. La diminution sensible des précipitations moyennes au cours des 60 dernières années et l'accroissement de leur variabilité menacent déjà 19 millions d'hectares de terres consacrées aux cultures pluviales, dont dépendent plus de 10 millions de personnes. Cette situation devrait s'aggraver sous l'effet des changements climatiques, qui constituent donc une menace majeure pour la sécurité alimentaire du Soudan, dont l'économie repose sur l'agriculture.

Pour accroître la résilience et les capacités d'adaptation des communautés rurales, le Gouvernement soudanais et le PNUD ont lancé un projet d'adaptation en 2010 avec le soutien du Fonds pour les pays les moins avancés (FPMA), géré par le Fonds pour l'environnement mondial. Plusieurs mesures ciblant les secteurs de l'eau et de l'agriculture, qui ont été identifiés comme prioritaires dans le Programme national d'adaptation aux changements climatiques, ont été mises en œuvre pour renforcer la sécurité alimentaire et ainsi que les capacités d'adaptation aux changements climatiques des petits exploitants et des éleveurs. En 2013, le gouvernement canadien a fourni des financements supplémentaires pour mettre à profit les résultats obtenus dans le cadre du projet du FPMA et renforcer la résilience des communautés les plus touchées. Ce nouveau projet, qui relève de la Facilité d'adaptation au changement climatique Canada/PNUD, vise à améliorer les capacités d'adaptation des communautés dépendantes de l'agriculture pluviale et des systèmes pastoraux, notamment des ménages dirigés par des femmes, privés de ressources et très vulnérables.

Mesures proposées

Des mesures d'adaptation concrètes et innovantes sont mises en œuvre dans le cadre de la phase du projet financée par le Canada dans quatre zones agroécologiques soudanaises:

1. **Diffusion de méthodes d'irrigation à petite échelle et de techniques de récupération de l'eau auprès de 1 000 exploitants** et familles d'éleveurs des quatre régions;
2. **Introduction et diffusion de variétés végétales et de races animales résistantes à la sécheresse** pour améliorer la sécurité alimentaire des communautés ciblées;
3. **Introduction de méthodes de gestion des zones de pâturage adaptées aux changements climatiques** (réensemencement, installation de clôtures, gestion et production de biomasse);
4. **Acquisition par les associations de femmes des capacités, des compétences et des connaissances nécessaires** à l'application de mesures d'adaptation à l'échelle des exploitations ou des familles.

Haga Nimaa, sage-femme de 80 ans, se réjouit d'avoir déjà gagné 131 dollars grâce aux tomates qu'elle a cultivées (et qu'elle continue de produire). Elle explique qu'elle n'est plus inquiète et que les légumes de son jardin couvrent les besoins quotidiens de son foyer.



Principales réalisations à ce jour

Les principales réalisations du projet du FPMA ont été étendues dans le cadre du projet de la FACC:

- **Au Darfour-Sud**, 500 femmes ont été formées à la production et à l'utilisation de poêles améliorées et 250 d'entre elles se sont vu confier des petits potagers (Jubraka). 20 000 plants d'arbres, y compris d'arbres fruitiers, ont été produits conjointement avec l'Office national des forêts et 20 acres ont été mis en culture dans des fermes pilotes;
- **À Gedarif**, 100 acres sont irrigués et 1200 acres, équipés de dispositifs de récupération de l'eau pour favoriser l'adaptation de l'agriculture aux changements climatiques. 120 femmes ont bénéficié d'une formation dans les domaines de l'artisanat et de la transformation des aliments et 2 acres de terres agricoles leur ont été alloués pour soutenir la création d'autres moyens de subsistance;
- **Dans le Kordofan du Nord**, 6 champs de démonstration destinés à l'alimentation complémentaire ont été créés. 1 000 moutons ont été vaccinés et 127, engraisés. Un programme d'amélioration de la production laitière, incluant 150 chèvres, a été mis en place et 2 puits ont été forés;
- **Dans l'État du Nil**, 12 bandes boisées constituées de 3 500 plants ont été aménagées. De nouvelles races de chèvres et espèces fourragères ont été introduites;
- **Des campagnes de sensibilisation sur les changements climatiques** ont été organisées dans les quatre États ciblés (soit 36 villages au total). Des comités et sous-comités de développement des villages ont été instaurés pour concevoir et mettre en œuvre des activités, et quatre écoles d'agriculture ont ouvert leurs portes.

Le projet, qui s'appuie sur des solutions viables et économiques d'adaptation aux changements climatiques et qui contribue à la diffusion des connaissances de base et des bonnes pratiques, aidera également les autorités à renforcer leurs politiques en matière de sécurité alimentaire. Il s'attaquera aux vulnérabilités sociales critiques qui sont à l'origine des conflits liés aux ressources et qui aggravent les conditions de sécurité.

ENSEIGNEMENTS TIRÉS

- **Pour garantir la participation et l'implication des communautés ainsi que la viabilité des résultats du projet à long terme, il faut s'appuyer sur les connaissances et les savoir-faire locaux.** Ainsi, le recours aux méthodes locales de forage ou à des races locales de chèvres ou de moutons résistants aux changements climatiques a favorisé l'adhésion des populations aux activités du projet et ce faisant, la pérennité des résultats obtenus;
- **Les partenariats avec des institutions locales peuvent accélérer la mise en œuvre d'activités.** L'établissement de partenariats avec des institutions locales, plus aptes à mobiliser les communautés ciblées, a facilité la mise en œuvre d'activités exigeant beaucoup de main d'œuvre (installation de clôtures et repiquage de plants, par exemple).



United Nations Development Programme
Bureau for Policy and Programme Support
304 East 45th Street, 9th Floor
New York, NY 10017 USA
www.undp.org

<http://www.undp-alm.org/projects/lcdf-sudan>
www.undp-alm.org/projects/ccaf